

Pancarte et discours humoristique: cas du *Hirak* 2019

Sign and humorous speech: the case of Hirak 2019

* Ghimouze Manel¹, Benkara Ahcène²

Université de Jijel

Université Of Jijel

manoghimouze@hotmail.fr¹ karatrad@gmail.com²

d/dép: 09/11/2020	a/ acc: 12/07/2021	d/ pub: 02/09/2021.
-------------------	--------------------	---------------------

Résumé :

Cet article tente de mettre l'accent sur les caractéristiques du discours humoristique auquel ont fait souvent recours les manifestants algériens lors du mouvement populaire pacifique qu'a connu le pays en février 2019. Nous nous basons sur une étude sémiolinguistique en vue de décrire d'un côté, les éléments iconiques et linguistiques qui composent les pancartes brandies, et de l'autre côté, nous essayerons de décrypter le(s) message(s) à transmettre à travers les éléments humoristiques relevés. Il s'agit donc d'une double analyse sur les plans dénotatif et connotatif.

Mots-clés: Humour, pancarte, plans dénotatif, plan connotatif

Abstract:

This article attempts to focus on the characteristics of the humorous discourse often used by Algerian demonstrators during the peaceful popular movement that the country experienced in February 2019. We rely on a semiolinguistic study in order to describe on the one hand, the iconic and linguistic elements that make up the branded signs, and on the other hand, we will try to decipher the message (s) to be transmitted through the humorous elements noted. It is therefore a double analysis on the denotative and connotative levels

Keywords: Humor, sign, denotative plans, connotative plan



I-Introduction

« Le rire est le propre de l'homme »¹, disait Rabelais. D'autres considèrent l'humour comme une arme de résistance. Les Algériens sont un peuple qui a une grande tendance à l'humour et au comique dans son vécu. Ce sens

* Ghimouze Manel. manoghimouze@hotmail.fr
617

d'humour s'est clairement manifesté lors du mouvement pacifique qui a commencé le 22 février 2019. Depuis, les manifestants algériens ont massivement exprimé des revendications d'ordre politique, économique et social. Soulignons que beaucoup d'observateurs de la situation à l'intérieur ou à l'extérieur du pays, ont constaté que le discours humoristique jouait un rôle important dans la formulation de leurs revendications à travers les pancartes brandies. Les concepteurs de ces dernières ont mobilisé différents moyens, codes et même des objets de la vie quotidienne pour transmettre différents messages.

Les Algériens sont sortis protester contre la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel, puis contre son projet de se maintenir au pouvoir à l'issue de son quatrième mandat. D'une ampleur inédite depuis des décennies, les manifestations ont poussé l'ex-président à démissionner le 02 avril 2019. Celui-ci est remplacé par son intérim Abdelkader Bensaleh. Le mouvement continue cependant à se mobiliser afin de faire un véritable changement dans le pays. Cela étant dit, notre problématique repose sur le questionnement suivant : comment se manifeste le discours humoristique à travers les pancartes des manifestants algériens ? A cette interrogation s'ajoutent deux autres sous-questions auxquelles nous essayerons de répondre : Quel rôle l'image et le texte jouent-ils dans l'expression de l'humour et la transmission des messages ? Quel (s) rapport(s) entretiennent les deux codes ? Nos hypothèses émises sont les suivantes : d'abord, le manifestant utiliserait tous les moyens et tous les codes possibles pour créer de l'humour sur la pancarte qu'il brandit. Ensuite, l'image et le texte employés auraient un rapport de complémentarité pour pouvoir jouer un rôle significatif.

II. Cadre théorique et méthodologique

Nous avons procédé à une analyse sémio linguistique de notre corpus composé de neuf pancartes où nous avons d'abord décrit et relevé le sens dénotatif de chacune entre elles, puis nous avons expliqué le recours du manifestant à tel ou tel élément pour transmettre tel ou tel message. Enfin, sous la lumière des deux lectures, nous avons relevé les fonctions présentes dans chaque pancarte et les relations entre les différents éléments qui la composent.

La présente étude se situe donc au carrefour de trois théories: la linguistique, la sémiologie et la sémiotique. Pour Saussure, « La linguistique peut devenir le patron général de toute sémiologie, bien que la langue ne soit qu'un système particulier »². Pierre Guiraud quant à lui affirme que : « La sémiologie est la science qui étudie des systèmes de signes : langue, code, signification, etc. Cette définition fait de langue une partie de la sémiologie, en fait, on est généralement d'accord pour reconnaître au langage un statut privilégié et autonome qui permet de définir la sémiologie comme l'étude des systèmes de signes non linguistiques »³. Donc, on peut dire que la sémiologie étudie les signes linguistiques et non linguistiques.

II.1. Texte et image

Les deux codes linguistique et iconique jouent un rôle important dans la production du sens. La pancarte, notre objet d'étude, repose sur plusieurs langages, en particulier le texte et l'image considérés comme des éléments indispensables à la communication du message. Si l'image se distingue par sa force matérielle, physique et perceptible, le texte vient la renforcer davantage : «le texte (qui) dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en fait éviter certains et en recevoir d'autres»⁴. D'ailleurs, il s'agit de la fonction d'ancrage qui facilite l'interprétation de l'image. Aussi, la fonction de relais permet-elle de créer un rapport de complémentarité entre texte et image, surtout dans les dessins humoristiques et les bandes dessinées : « Les paroles sont donc des fragments d'un syntagme plus général, au même titre que les images, et l'unité du message se fait au niveau supérieur »⁵

La sémiolinguistique s'intéresse non seulement aux signes, mais aussi à tout ce qui vise le sens. Le signe est considéré dans le contexte où il existe et devient ainsi significatif. De ce fait, sa compréhension et son interprétation dépendent du récepteur qui en décrypte le sens selon sa culture, ses représentations et ses conventions.

II.2L'humour, forme d'expression

Grâce à l'humour, on peut rejeter une situation. Il s'agit d'une forme railleuse qui met en valeur les aspects comique et ridicule de la réalité. Ce discours, ou l'acte humoristique, peut se manifester dans plusieurs situations de communication. Selon Charaudeau : « Tout fait humoristique est un acte de discours qui s'inscrit dans une situation de communication. Mais il ne constitue pas à lui seul la totalité de la situation de communication. À

preuve qu'il peut apparaître dans diverses situations dont le contrat est variable : publicitaire, politique, médiatique, conversationnel, etc. »⁶

Quelle que soit la situation de communication, l'humour met en scène trois protagonistes : le locuteur, le destinataire et la cible. Le locuteur dont la position doit être légitime vis-à-vis de l'interlocuteur. Le destinataire quant à lui, peut être victime ou complice. Enfin, la cible ou sur quoi on veut exercer l'acte humoristique : il s'agit d' «(...)Un partage de liberté, du fait que l'acte humoristique est tourné, à la fois, vers le monde, dans le désir de le remettre en cause, et vers l'autre, dans le désir de le rendre complice»⁷

II.3 L'humour et ses mécanismes

Les Algériens ne manquent pas d'imagination lors des mouvements de protestation. Avec humour et dérision, ils brandissent leurs pancartes pour exprimer leur désarroi et leur refus du régime de Bouteflika. Les manifestants ont défilé avec des pancartes de formes, de couleurs et de tailles différentes et y ont mobilisé plusieurs procédés lexicaux, syntaxiques et sémantiques pour s'exprimer et se moquer des dirigeants du pays. Pour ce faire, ils ont puisé dans plusieurs domaines de la vie.

III. L'analyse des pancartes

La présente analyse prend en charge neuf pancartes qui ont été brandies lors des manifestations pacifiques qui ont commencé le 22 février 2019.



Pancarte 01

Il s'agit d'une pancarte de forme rectangulaire avec un arrière-plan noir qui pourrait être signe d'un passé obscur ou d'une période antérieure noire, portée par deux jeunes manifestants dans une rue d'Algérie. En haut de la pancarte, on peut lire en anglais une expression qui relève du domaine

informatique «*Nowloading*» écrit en blanc, couleur symbolisant la paix et le pacifisme des marches, et qui signifie en français «téléchargement en cours». Le choix de l'anglais pourrait exprimer un refus implicite du français comme langue d'usage en Algérie. Au côté gauche de la pancarte, le numéro 2 en grand format en vert, couleur qui se réfère à la prospérité chez les Algériens, sous forme d'un streaming (téléchargement) pour dire qu'un acte, qu'un processus est en train de s'accomplir. Le streaming atteignant 75% veut dire qu'on est presque à la fin de l'acte ou du processus en cours. Sur le reste de la pancarte, c'est écrit en rouge, couleur qui symbolise les sacrifices des Algériens, «République», régime politique proclamé par les manifestants algériens et au-dessus, il y a le drapeau algérien qui représente automatiquement l'Etat algérien. Enfin, tout en bas de la pancarte, il est écrit en anglais «*Please wait*», «*Veillez patienter s'il vous plait*» en français. Cela pourrait signaler que l'opération va se terminer en un peu de temps et qu'il faut juste attendre.

Globalement, le message que les concepteurs de la pancarte veulent transmettre c'est que la deuxième république algérienne est en train de naître.



Pancarte 02

Il s'agit de l'écriteau suivant : «*Marcher c'est bon pour la SANTE, MANIFESTER c'est bon pour la DIGNITE*».

Il est écrit en bleu sur un carton carré de papier cartonné blanc. Certains mots sont écrits entièrement en majuscule (MARCHER, SANTE, MANIFESTER, DIGNITE) pour les mettre en relief. L'écriteau est inspiré d'une règle de santé très connue et souvent et répétée dans le domaine de la

santé pour inciter les gens à faire du sport « marcher c'est bon pour la santé ». Selon ce dernier modèle, on veut appeler les Algériens à manifester pour leur dignité. Les mots « MARCHER, SANTE, MANIFESTER, DIGNITE » sont écrits en majuscule pour insister sur l'importance de deux actes « marcher et manifester » qui permettent de garder deux choses de valeur pour l'homme ; sa santé et sa dignité. En bas, on peut lire la traduction arabe du contenu de la pancarte.

$$\begin{array}{r}
 \text{L'ADDITION DES} \\
 \text{ARTICLES} \\
 102 \\
 + 07 \\
 \hline
 = \text{SANG 9}
 \end{array}$$

Pancarte 03

Il s'agit d'une pancarte dont le contenu est présenté sous forme d'une opération de calcul mathématique (l'addition). Sachant que l'article 102 de la Constitution algérienne stipule qu'en cas où le Président de la République se trouve dans l'impossibilité totale d'exercer ses fonctions, le Conseil constitutionnel déclare l'état d'empêchement et que l'article 07 de la même constitution stipule que le peuple est la source de tout pouvoir et que la souveraineté nationale appartient exclusivement à lui.

Les concepteurs de cette pancarte ont fait l'addition des numéros des deux articles précédemment cités, c'est-à-dire (102+07), ce qui donne un résultat de (109). Cependant, le résultat qui apparaît est un « homophone » du mot 109 qui est (Sang 9) qui connote « sang neuf ». On veut dire que si on applique les articles 07 et 102 de la Constitution algérienne ensemble, on arrivera à redonner du sang neuf, c'est-à-dire de rajeunir le pouvoir ou de faire venir de nouvelles figures politiques. En bas de la pancarte, apparaît le mot « NIME » dont le point du « i » prend la forme d'une étoile rouge. La mention pourrait être la signature du réalisateur de la pancarte.



Pancarte 04

Dans cette pancarte conçue à la base d'un carton de forme rectangulaire et brandie par un jeune manifestant, on remarque la présence d'un panneau d'immatriculation d'un véhicule portant les chiffres suivants : 00702 199 30 fixé en bas. Au-dessus du panneau d'immatriculation c'est écrit en noir deux dates : 1999, 2019. Ces dernières délimitent la période régnée par l'ancien président Abdeaziz BOUTEFLIKA (1999-2019). Ensuite, on peut lire en arabe dialectal algérien : « وقت فيدونج » « waqt vidange » qui signifie « c'est le moment pour la vidange ». Le mot « وقت » en noir alors que le mot « فيدونج » en rouge, généralement couleur qui signale une urgence ou une alarme en mécanique.

L'idée visée à travers cette pancarte c'est que la validité du «pouvoir » en vigueur est terminée et qu'il est l'heure du « changement politique » tout comme on change l'huile de moteur d'un véhicule après un certain kilométrage afin d'assurer son bon fonctionnement.



Pancarte 05

Sur cette pancarte tenue par un jeune manifestant, une paire de sandales en plastique (matière dérivée du pétrole) de couleur marron est fixée sur les deux bords. Juste au centre de la pancarte, on peut lire en arabe, écrit dans un caractère gras en bleu : « هذا ما ورثتنا من البترول » « hadamaouarethna men lpétrole », ce qui est l'équivalent de « C'est ce que nous avons hérité du pétrole » en langue française.

C'est comme si le pétrole est un héritage qui nous est laissé par un de nos parents et que nous n'en avons eu que des sandales en plastique (indice de condition sociale modeste, marque de médiocrité et de pauvreté). Cette pancarte vise à ridiculiser l'injustice sociale en Algérie, terre riche sur laquelle vit un peuple pauvre.



Pancarte 06

Une pancarte complètement écrite en arabe en blanc : « معاودو لفريضة، الجزائر ملك للشعب » « naaoudou lafridha, aljazair mouk cheab » ce qui signifie en français : « Refaisons le partage, l'Algérie appartient au peuple ».

Cet écriteau apparait comme une dénonciation d'une détention illégale d'une propriété, d'un héritage (l'Algérie), et appelle à refaire la fredha ; terme de la Charia qui désigne le partage de l'héritage en Islam.



Pancarte 07

« Après l'application de l'article sans 2, on demandera l'application de l'article sans eux ».

Dans cette pancarte, apparaissent deux photos caricaturales en noir et blanc, l'une de l'ancien président Abdelaziz BOUTEFLIKA et l'autre de son frère Said BOUTEFLIKA. Les deux photos sont barrées en rouge, ce qui signifie que les deux personnes sont déjà parties et qu'elles ne sont plus au pouvoir. Au-dessus, c'est écrit en caractère gras en noir : « Après l'application de l'article sans 2 ». Le numéro « 2 » qui renvoie au président et à son frère est écrit en rouge. « Sans 2 » connote le numéro « 102 » qui est renvoie au numéro de l'article de la Constitution algérienne qui exige le départ du président en cas d'empêchement. Au-dessous, on peut lire, dans la même rime : « On demandera l'application de l'article sans eux ». Le pronom personnel complément « eux » est écrit en rouge. Il renvoie à plusieurs figures politiques du pouvoir qui sont caricaturalement présentées en noir et blanc de droite à gauche : Ahmed Ouyahia, Ali Haddad, Noureddine Bedoui, RamtaneLamamra et Lakhdar Brahimi. Derrière ces figures politiques publiques, on remarque la présence de certaines « têtes » de personnes masquées qui pourraient renvoyer aux hommes de l'ombre. Enfin, pour réclamer le départ de toutes les figures du présent pouvoir, on a inventé un article qu'on le nomme l'article « sans eux ».



Pancarte 08

Dans cette pancarte, on voit un marteau arrache-clou qui arrache un clou d'une planche. Au-dessous de l'image, on peut lire en arabe dialectal algérien, écrite en noir et en rouge, l'expression suivante : « طاح الكادر قعدو لمسامر » « tahelkader, qadoulemsamer » ce qui signifie littéralement en

français : « Le cadre est tombé, les clous sont restés ». Cela connote clairement le départ du président Abdeaziz BOUTEFLIKA par l'enlèvement de son cadre ou de son portrait et le maintien de ses hommes qui sont représentés par les clous qui accrochent le cadre au mur. La revendication du départ des hommes de l'ancien régime est représentée par un marteau arrache-clou arrachant un clou.



Pancarte 09

Dans cette pancarte, il ne s'agit pas, d'un simple tableau de conjugaison. Telle était l'idée exprimée par l'une des manifestantes qui brandissait une pancarte montrant la conjugaison du verbe « Marcher » au présent de l'indicatif à toutes les personnes suivantes (Je, tu, il, nous, vous) qui représentent l'ensemble des citoyens algériens à l'exception de « ils », auquel c'est le verbe « Partir » qui est conjugué « Ils Partent », écrit en vert avec un P majuscule et souligné pour le mettre en relief, ce qui signifie que nos efforts sont conjugués et que nous, tous, marchons pour un objectif souligné et précis (Ils Partent) ; le départ des hommes du pouvoir en vigueur. Pour cette raison, on estime qu'une leçon de conjugaison est utile. Remarquons que l'emploi de la troisième personne du pluriel « ils » pourrait exprimer l'opacité du pouvoir algérien ou les personnes dont les identités sont indéfinies et qui continuaient à gérer le pays.

III.1 Bilan

- D'abord, nous avons pu remarquer que la majorité des pancartes ont révélé des fonctions d'ancrage et de relais entre les deux codes iconique et linguistique, excepté la sixième pancarte où on a uniquement le texte. De plus, le lien de complémentarité entre texte et image est dominant dans la plupart des panneaux.

- Fabriquées à partir de différentes matières (papier, carton , plastique...) les pancartes de formes différentes ont utilisé plusieurs couleurs.
- Plusieurs objets de la vie quotidienne sont entrés dans la composition des pancartes : sandales panneau d'immatriculation de véhicule, Internet..
- Un lexique spécifique de certaines professions : médecine, juridique, informatique, menuiserie, enseignement de la langue est employé par les manifestants.

	Domaines	Effets humoristiques
Pancarte 01	Informatique	Processus/téléchargement
Pancarte 02	médecine	Comparaison santé et dignité
Pancarte 03	Calcul mathématique	Homophonie
Pancarte 04	Mécanique	Nécessité du changement
Pancarte 05	Hydrocarbure	Produit pétrolier : sandales
Pancarte 06	Religieux - Juridique	Le partage équitable
Pancarte 07	Poétique-rime	Emploi de la rime
Pancarte 08	Menuiserie	Métaphore
Pancarte 09	Linguistique	Conjugaison du verbe « marcher » et changement de ce verbe vers la fin : ils partent

Source : auteurs

IV. Conclusion

Nous avons essayé de décortiquer un nombre de pancartes en quête de l'effet comique dans chacune d'elles. Ce dernier n'est que, dans la plupart des cas, le résultat de l'agencement intelligent et créatif de deux codes ; l'un iconique et l'autre linguistique. En tant qu'analyse sémiolinguistique, le travail s'est effectué à deux niveaux, dénotatif et connotatif, là où tous les éléments composant de chaque pancarte, ont été l'objet d'une description puis d'une interprétation.

Un rapport de complémentarité a été fréquemment constaté entre les deux codes, ce qui démontre la dépendance de l'un de l'autre dans la production de l'humour. Cependant, cette dépendance n'a pas toujours le même degré, elle oscille entre totale et partielle.

Les revendications populaires des manifestants algériens exprimées à travers des discours humoristiques dans des dizaines de pancartes confirment l'esprit d'humour chez les Algériens et révèle chez eux une grande créativité. Tout en partant de simples objets empruntés à leur entourage et à leur vécu, ils sont arrivés à ridiculiser la scène politique algérienne.

Références

¹ Badelais

² De saussure. F (2002) Cours de linguistique générale p 22.

³ Guiraud.P (1983) La sémiologie p5

⁴ Barthes. R(1982) L'obtus et l'obvie et l'obtus p3.

⁵ Barthes.R(1964) Rhétorique de l'image p42.

⁶ Charaudeau.P (2006). P Des Catégories pour l'Humour p21

⁷ Charaudeau.P(2011) « Des catégories pour l'humour. Précisions, rectifications, compléments : p6.

Bibliographie

1- Rabelais.François,<https://citations.ouest-france.fr/citations-francois-rabelais-695.html> (consulté le 20 septembre 2020)

2- De Saussure.Ferdinand (1994) : Cours de linguistique générale, Ed ENAG, Alger.

3- Guiraud.Pierre(1983) : La sémiologie, Coll Que sais-je ? Ed Presse Universitaire de France

4- Barthes.Roland(1982), L'obtus et l'obvie et l'obtus,Essais critiques III,éd. Seuil, Paris;

5- Barthes.Roland(1964), Rhétorique de l'image, in Communication, N4

6- Charaudeau. Patrick (2006) : Des Catégories pour l'Humour ? , *Questions de communication*, 10 | 2006, 19-41

7- Charaudeau. Patrick. (2011), « Des catégories pour l'humour. Précisions, rectifications, compléments », in Vivero Garcia M. D. (éd.), *Humour et crise sociale*, Paris, L'Harmattan, p. 9-43